

Pistes de réflexion

- Comment est-ce que j'exprime mon amour, mon affection, de manière générale?
 - Dans quelles fidélités suis-je engagé? Certaines sont-elles plus difficiles que d'autres à tenir?
 - Comment est-ce que j'accueille dans ma maison? Ma porte est-elle grande ouverte ou seulement mon portail? Est-ce que je préfère des repas guindés ou un repas plus simple dans la cuisine?
 - Comment suis-je artisan de paix? De paix matérielle ou spirituelle?
 - La paix est le fruit de l'Amour. Pour faire la paix, il me faut un surcroît d'amour. Où vais-je puiser cette force de la réconciliation?
 - Qu'est-ce qui m'empêche d'être en paix, avec moi-même, avec quelqu'un?
 - « Avoir la paix » ou « recevoir et partager la paix »?
-
- *Si quelqu'un m'aime.* Est-ce que j'aime Jésus? A quoi cela se voit-il?
 - *Il gardera ma parole.* De quelle parole s'agit-il? S'agit-il de rester fidèle à l'amour de Dieu?
 - Est-ce qu'une parole, un verset de la Bible résonne en moi? Je peux afficher chez moi, une phrase de la Bible qui me touche et qui m'aide à vivre ma fidélité à Sa parole.
 - Dieu veut se faire une demeure chez moi. Comment est-ce que je l'accueille?
 - Le Père nous enverra un Défenseur, l'Esprit Saint. Ai-je déjà fait l'expérience de me laisser porter par l'Esprit Saint? Est-ce que je compte vraiment sur l'Esprit Saint dans ma vie spirituelle?
 - La paix de Jésus. Ai-je déjà fait une expérience de paix, au sens de grâce spirituelle, dans un contexte de tourmente?
 - La Parole s'accomplit toujours. Est-ce que j'espère contre toute attente?
 - *Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie.* Comment vivre dans la Joie, la Paix, les séparations, les disparitions, les épreuves, les bouleversements?
 - Quelle force me donne l'Esprit Saint?
 - C'est la fin du temps pascal. Ai-je pris le temps de vivre, de témoigner de la Joie de Pâques? Comment ai-je témoigné de la Résurrection?
 - Quel sens profond a pour moi le geste de paix au cours de la messe? Est-ce que je regarde l'autre avec l'Amour du Christ dans le cœur, dans les yeux? Est-ce que je me tourne vers ceux qui me sont familiers ou vers ceux que je connais pas? Est-ce que mon geste de paix se poursuit par une parole, un geste, une invitation après la messe?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

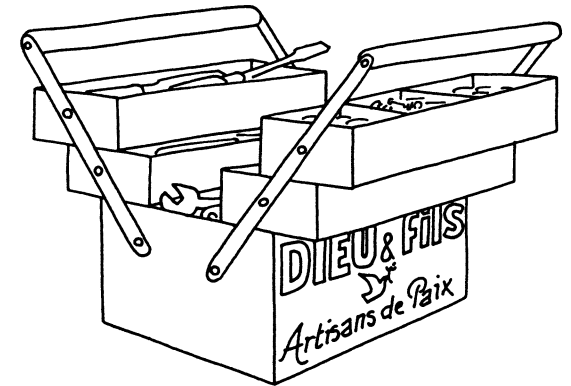
Prière conclusive

Esprit Saint, viens visiter mon cœur, afin d'en faire une demeure accueillante pour le Père et le Fils.
Seigneur, donne moi la vraie joie, la paix profonde, qu'elle puisse rayonner tout autour de moi et s'étendre à mes frères.



6ème Dimanche de Pâques C

1er Mai 2016



Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (14, 23-29)

23En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. 24Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. 25Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; 26mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

27Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. 28Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. 29Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elle n'arrive ; ainsi lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

23 Jésus ne répond pas directement à la question posée. Mais il reprend ce qu'il a dit plus haut et le complète pour affirmer que le Père et lui-même viendront chez le croyant et demeureront chez lui. Ils accompliront dès maintenant d'une façon anticipée la promesse que Dieu habitera au milieu de son peuple à la fin des temps (Ez 37,27; Za 2, 14-15).

25-31 Les versets 25-31 forment la conclusion du premier discours d'adieu. Jésus annonce à ses disciples, et à travers eux à tous les croyants, que l'Esprit Saint sera son interprète pour le temps présent. Puis il leur adresse quelques paroles d'adieu et d'encouragement avant de marcher vers la mort.

25 "Jésus met ici une opposition entre son enseignement à lui et l'enseignement futur du Défenseur, pour suggérer que l'action de l'Esprit sera d'un autre ordre que la sienne. Il distingue deux étapes dans l'économie de la révélation, la première étant constituée par sa propre parole, la seconde par l'enseignement de l'Esprit" (I. de la Potterie).

26 L'Esprit enseigne et rappelle aux croyants tout ce que Jésus a dit et fait; c'est-à-dire qu'il actualise l'événement « Jésus » en le faisant comprendre comme l'événement dernier et décisif, en en faisant saisir le vrai sens et toute la portée. L'Esprit est donc l'authentique interprète du fait « Jésus » pour le temps présent. C'est à la lumière de l'Esprit que le croyant comprend ce qu'est Jésus et qui il est.

27 Jésus, prenant congé des siens, les salue à l'orientale, en leur souhaitant la paix. Mais cette paix n'est pas une salutation vulgaire; elle est sa paix qu'il leur lègue comme un don et qui comprend tous les biens du salut, que le monde ne saurait leur donner.

28 Le Père est plus grand que Jésus, parce que c'est du Père que tout procède et que c'est lui qui conduit tout à son achèvement. La mission de Jésus et son retour dans la gloire sont déterminés par la volonté du Père à laquelle Jésus ne cesse de se soumettre (4,34; 5,30; 6,38, etc.); c'est pour cela que le Père peut être dit plus grand que lui.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Aujourd'hui avant la célébration de l'Ascension et de la Pentecôte, nous pouvons encore relire les paroles du sermon de la Sainte Cène, où nous devons voir les différentes façons de présenter un message tout à fait unique, car il émane de l'union du Christ avec le Père et de la volonté de Dieu de nous associer à ce mystère de l'amour.

Un jour on présenta à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus plusieurs cadeaux pour qu'elle choisisse, et elle a dit, avec une grande force de décision, malgré sa jeunesse: «Je prends tout». Quand elle eut grandi elle comprit que ce prendre tout devait être concrétisé en désirant être l'amour dans l'Eglise, car un corps sans amour n'aurait aucun sens. Dieu est ce mystère

d'amour, un amour concret, personnel, devenu chair dans la personne du Fils Jésus qui en arrive à tout donner: Lui-même, sa vie et ses actes sont le plus claire et le plus grand message de Dieu.

La "paix" naît de cet amour qui embrasse tout. La paix, aujourd'hui, nous manque: elle nous paraît un rêve: nous voulons la paix mais, partout, ce ne qu'angoisse et violence. Nous n'atteindrons la paix que si nous nous tournons vers Jésus, car c'est Lui qui nous la donne comme le fruit de son amour total. Mais ce n'est pas à la manière du monde qu'Il nous la donne (cf. Jn 14,27), car la paix de Jésus n'est pas la quiétude et le laisser-aller, tout au contraire: la solidarité devient fraternité, capacité de nous regarder et de regarder les autres avec des yeux nouveaux, comme le fait le Seigneur, pour nous pardonner les uns aux autres. De là naît une grande sérénité qui nous fait accepter les choses telles qu'elles sont, et non comme elles nous paraissent. C'est par ce chemin que nous parviendrons au bonheur.

«L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit» (Jn 14,26). Demandons, dans ces derniers jours de Pâques, de nous ouvrir à l'Esprit: nous l'avons reçu lors de notre baptême et de notre confirmation, mais il faut que —comme cadeau de plus— il resurgisse en nous et nous fasse parvenir là où nous n'oserions pas aller.

Abbé Francesc CATARINEU

La paix de Jésus se distingue de celle du monde pour plusieurs raisons : *l'intention*, puisque la paix du monde est ordonnée à la tranquille jouissance des biens temporels alors que la paix des saints est ordonnée aux biens éternels; *la réalité*, puisque la paix du monde n'est qu'extérieure et trompeuse alors que la paix du Christ est vraie et qu'elle garantit la paix aussi bien intérieure qu'extérieure.

La paix n'indique pas seulement ce que *donne* Dieu, mais ce qu'est Dieu. La paix est vraiment ce qui règne en Dieu. Dans une hymne, l'Eglise nomme la Trinité « océan de paix », ce qui n'est pas une simple figure poétique. Bien qu'elle appartienne à toute la Trinité, la paix appartient en particulier à l'Esprit Saint. La paix est la « tranquillité de l'ordre » [selon la définition de saint Augustin] dans le rapport entre plusieurs personnes et l'Esprit Saint est justement celui qui fait un seul cœur de plusieurs et une seule âme de plusieurs. Il est la *concorde* personnifiée. Il fait une seule personne mystique de la multitude des membres de l'Eglise; dans la Trinité, il est le « lien de la paix » entre le Père et le Fils.

Raniero Cantalamessa, O.F.M. CAP.